

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2013

Annuaire 2011-2012

---

# Construction sociale et gestion publique de l'altérité

Abdelhafid Hammouche

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22091>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 575-576

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Abdelhafid Hammouche, « Construction sociale et gestion publique de l'altérité », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22091>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Construction sociale et gestion publique de l'altérité

Abdelhafid Hammouche

---

Abdelhafid Hammouche, *professeur à l'Université Lille-I*

- 1 CE séminaire a fait suite à celui de l'année 2010-2011, et a prolongé la réflexion sur l'approche sociologique et anthropologique de l'altérité dans les sociétés contemporaines à partir de questions s'inscrivant dans l'espace public français depuis les années 1970 jusqu'à aujourd'hui et impliquant, d'une manière ou d'une autre, les rapports aux migrants et aux enfants d'immigrés. S'inspirant de l'orientation épistémologique de Pierre Bourdieu et de Abdelmalek Sayad ainsi que de l'approche théorique de Weber, telle qu'elle se décline dans son ouvrage *La ville* et de son concept de fraternisation, il a pris l'espace urbain comme lieu de construction et de confrontation des altérités pour revisiter des auteurs comme Bastide, Foucault, Arendt, afin de questionner leur définition de l'altérité.
- 2 L'altérité, telle qu'elle a été questionnée, ne se réduit évidemment pas à la nationalité, à la religion ou au genre, pour s'en tenir aux traits les plus fréquemment avancés ces dernières années. Les opérations discursives et réflexives d'identification, celles par lesquelles les individus se considèrent semblables ou celles par lesquelles les groupes sont supposés homogènes, reposent sur l'effacement de traits distinctifs et confortent ainsi cette considération de l'altérité. Les remises en cause de cet agencement entre identiques et différents sont occultées ou minorées au profit d'une centration sur les discours de différenciation orientés vers l'instauration ou la confirmation de distances sociales et culturelles, notamment celles qui sont générées par le cadre des États-nation. La vigilance épistémologique est donc indispensable pour ne pas se limiter aux questions associées aux débats politiques, interroger la construction sociale et l'expression de phénomènes rapportés à l'altérité, particulièrement lorsqu'elle est associée aux situations migratoires, à « l'ailleurs » que sont supposés incarner ceux qui les vivent, et singulièrement à l'ailleurs « d'ici » ou, pour le dire autrement, à l'autre proche. Cet oxymore (l'ailleurs d'ici) s'applique à ces figures familières qui, faisant

partie du paysage urbain, ne sont pas véritablement banalisées. La question de la migration, non limitée aux seuls migrants mais incluant les enfants d'immigrés et les populations avec lesquelles ils vivent dans les quartiers populaires, s'offre comme analyseur amplifié de ces tracés et de leur remise en cause par des recompositions, notamment de rôles et de statuts des personnes ou des espaces. Dans cette perspective, il devient possible de rendre raison de la manière dont les personnes et les groupes (associations notamment) s'approprient les héritages selon leurs socialisations et selon les perspectives qu'elles se donnent. On voit de la sorte avec quelles ressources les femmes et les hommes, les « jeunes » et les « adultes » redéfinissent les rapports de genre et de génération et légitiment leur participation à l'espace public entendu au double sens d'espace physique tel que l'évoque Goffman, pour dire les croisements sur la place publique et tel que le conceptualise Habermas, pour parler d'un espace immatériel et rendre raison d'une multitude de relations entre participants au débat public qui structure la cité au sens politique.

- 3 Le séminaire a permis de reprendre l'approche de Sayad pour revisiter plus finement celle de Bourdieu en la questionnant à partir de divers travaux contemporains. Il a permis également de revenir plus précisément à la ville en tant que cadre de construction de matrices d'altérité, d'une part par les textes fondateurs comme celui de Weber ou Hannerz, d'autre part par une interrogation épistémologique portant sur la saisie par le chercheur de la ville selon les socialisations. Cette deuxième dimension a été nourrie par les réflexions générées par la recherche en cours sur l'embellissement des villes et par les exposés des étudiants invités à s'approprier cette démarche pour questionner à nouveau frais leur propre enquête. Le séminaire de cette année a enfin traité, notamment en relation avec les exposés des étudiants, d'une part des héritages sociaux et symboliques dans la socialisation des altérités et, d'autre part, de l'expression publique et de la gestion politique des différences visibilisées. Ces deux registres – celui de la socialisation et celui de la gestion publique – ont nécessité l'analyse des rapports intergénérationnels en situation migratoire et celle d'épisodes médiatiques relatifs à la colonisation. Ce dernier aspect a suscité la discussion de plusieurs travaux indexés aux études post-coloniales.

---

## INDEX

**Thèmes :** Sociologie